

Jeunes et insécurité linguistique : qu'en est-il aujourd'hui?

Enquête sur les perceptions d'élèves francophones du N.-B. à l'égard du français et de ses variétés régionales

L'insécurité, c'est...

Un complexe d'**infériorité** qu'une personne ressent face à **sa langue** et sa variété en comparaison à un modèle linguistique jugé supérieur et extérieur à sa communauté.

Un enjeu public

Au sein de la francophonie canadienne, l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) et la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) développent des **initiatives pour réduire l'insécurité linguistique chez les jeunes**, et les médias contribuent à leur donner une visibilité.

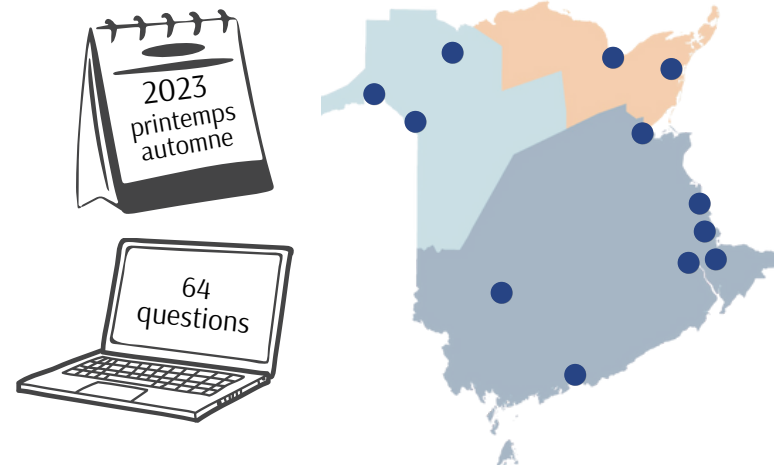
Le monde a bien changé?

L'enquête Boudreau-Dubois (1989-1994), menée auprès de jeunes francophones du N.-B., a été la première à faire ressortir des **attitudes dévalorisantes envers le français** parlé en Acadie, à des degrés variables entre régions minoritaires et régions majoritaires.

Ce constat est-il encore d'actualité 30 ans plus tard?

L'enquête en bref

507 élèves de la 12e année
des 3 districts scolaires francophones



Saviez-vous que...

31 % des élèves interrogés en 2023 affirment avoir **déjà entendu parler d'insécurité linguistique** et en fournissent une définition adéquate.

88 % de ces élèves sont du DSFS.

Résultats 1 : les modèles linguistiques

Sud du N.-B. (Sud)

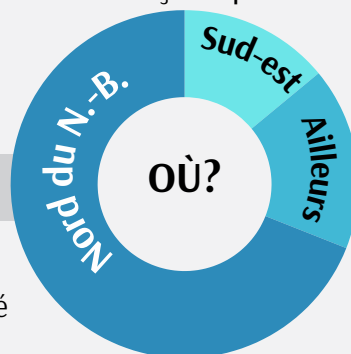
Existe-t-il un endroit où on parle **mieux** le français qu'ailleurs...

...en Acadie?

OUI 21 %

Depuis 30 ans :

Le **Nord du N.-B.** demeure l'endroit associé au **meilleur français en Acadie**.



Identification de **sa propre région** comme **modèle à imiter** (1993 vs 2023).

- 11 %
NE

- 36 %
NO

Sud
+ 139 %

Nord-ouest du N.-B. (NO)

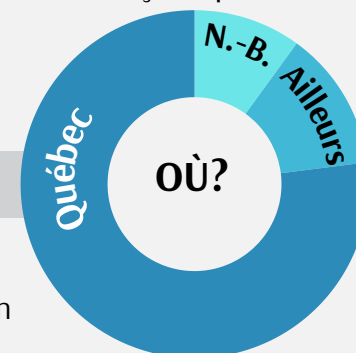
Existe-t-il un endroit où on parle **mieux** le français qu'ailleurs...

...au Canada?

OUI 49 %

Depuis 30 ans :

Léger renforcement global de la perception du **Québec** comme modèle à imiter au Canada (+ 3 %).



Identification de **sa propre région** comme **modèle à imiter** (1993 vs 2023).

NE
+ 42 %

NO
+ 60 %

- 58 %
Sud

Nord-est du N.-B. (NE)

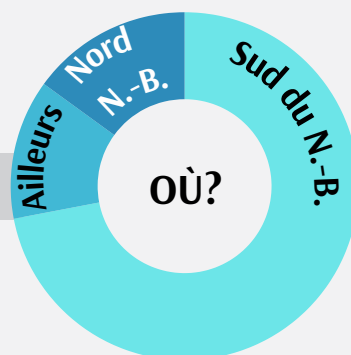
Existe-t-il un endroit où on parle **moins bien** le français qu'ailleurs...

...en Acadie?

OUI 29 %

Depuis 30 ans :

Le **Sud-Est** demeure l'endroit associé au **moins bon français en Acadie**.



Identification de **sa propre région** comme **modèle à éviter** (1993 vs 2023).

- 37 %
NE

- 19 %
NO

Sud
+ 17 %

Existe-t-il un endroit où on parle **moins bien** le français qu'ailleurs...

...au Canada?

OUI 38 %

Identification de **sa propre région** comme **modèle à éviter** (1993 vs 2023).

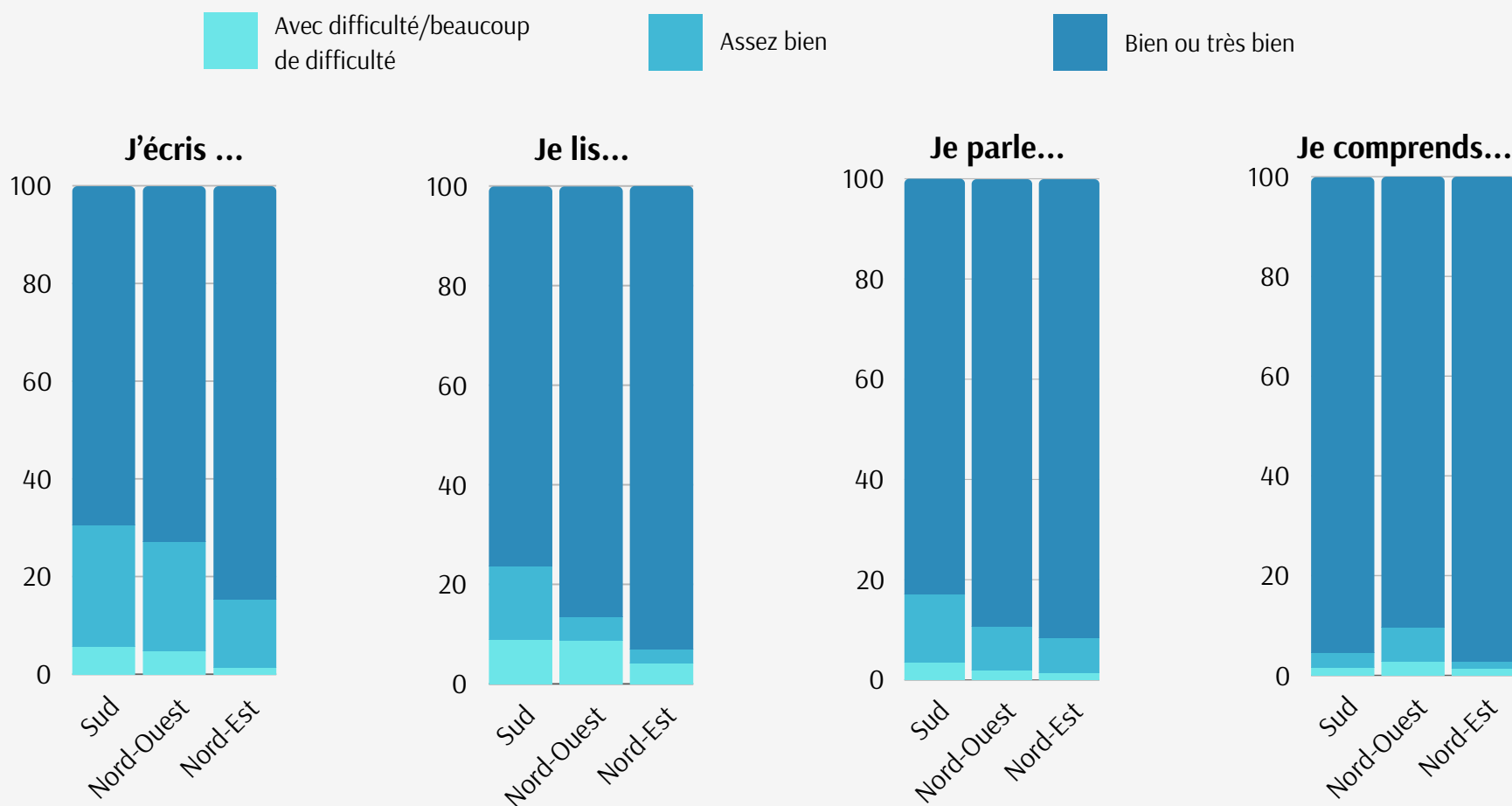
(*en 2023, aucun répondant du N.-E. n'a identifié sa propre région comme modèle à éviter vs 11 % des répondants en 1993)

- 100 % *
NE

NO
+ 12 %

- 70 %
Sud

Résultats 2 : l'autoévaluation des compétences en français



Même tendance qu'il y a 30 ans dans les écarts entre les régions : il y a une **meilleure autoévaluation** chez les répondant.es du **Nord-Est** et du **Nord-Ouest** que chez ceux du Sud.

Un changement à noter : **les élèves du Sud s'autoévaluent plus positivement, aujourd'hui qu'il y a 30 ans.**

Souhaites-tu améliorer ton français?

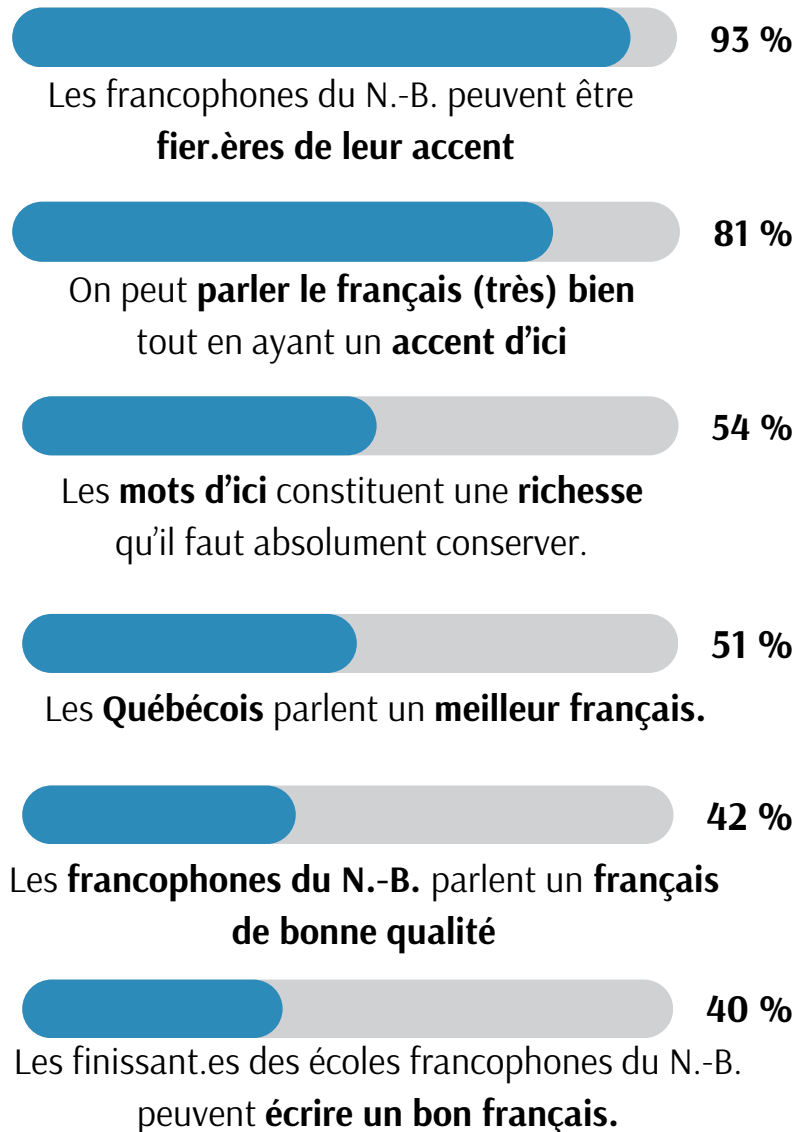
OUI 54 %

Dans quel domaine?

Choix le plus fréquent : **grammaire (66 %)**

Choix le moins fréquent : **prononciation (25 %)**

Résultats 3 : l'image globale du français



Que retenir de l'enquête ?



RÉSULTATS 1

La **croyance selon laquelle il existe une hiérarchie entre les différents français régionaux est moins répandue** aujourd'hui qu'il y a 30 ans, mais ce sont les mêmes régions qui gardent la réputation de parler les meilleurs ou les moins bons français.

RÉSULTATS 2

On note une **autoévaluation plus positive des compétences en français** chez les jeunes qu'il y a 30 ans, surtout chez les jeunes du Sud avec la plus forte augmentation. Les écarts entre les régions sont cependant les mêmes qu'il y a 30 ans : les régions du Nord s'estiment meilleures en français que celles du Sud.

RÉSULTATS 3

Les élèves **évaluent positivement les particularités linguistiques régionales, surtout lorsqu'il s'agit de l'accent**, mais ils ont une image moins favorable de la qualité globale du français au N.-B., en comparaison avec celui du Québec.

Boudreau, A. (1998). *Représentations et attitudes linguistiques des jeunes francophones de l'Acadie du Nouveau-Brunswick* [thèse de doctorat]. Université de Paris X.

Boudreau, A. et Dubois, L. (1993). J'parle pas comme les Français de France, ben c'est du français pareil : j'ai ma own p'tite langue. Dans M. Francard (dir.), *L'insécurité linguistique dans les communautés francophones périphériques* (p. 147-168). Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain.

Boudreau, A. et Dubois, L. (2021). Agir sur l'insécurité linguistique. Dans M. Landry, D. Pépin-Filion et J. Massicote (dir.), *L'état de l'Acadie. Un grand tour d'horizon de l'Acadie contemporaine* (p. 42-46). Del Busso.

Violette, I. et Hébert, S.-E. (2023). L'insécurité linguistique comme objet de discours médiatiques : une comparaison Québec-Acadie. *Cahiers de l'Institut des langues officielles et du bilinguisme*, (13), 33-56.